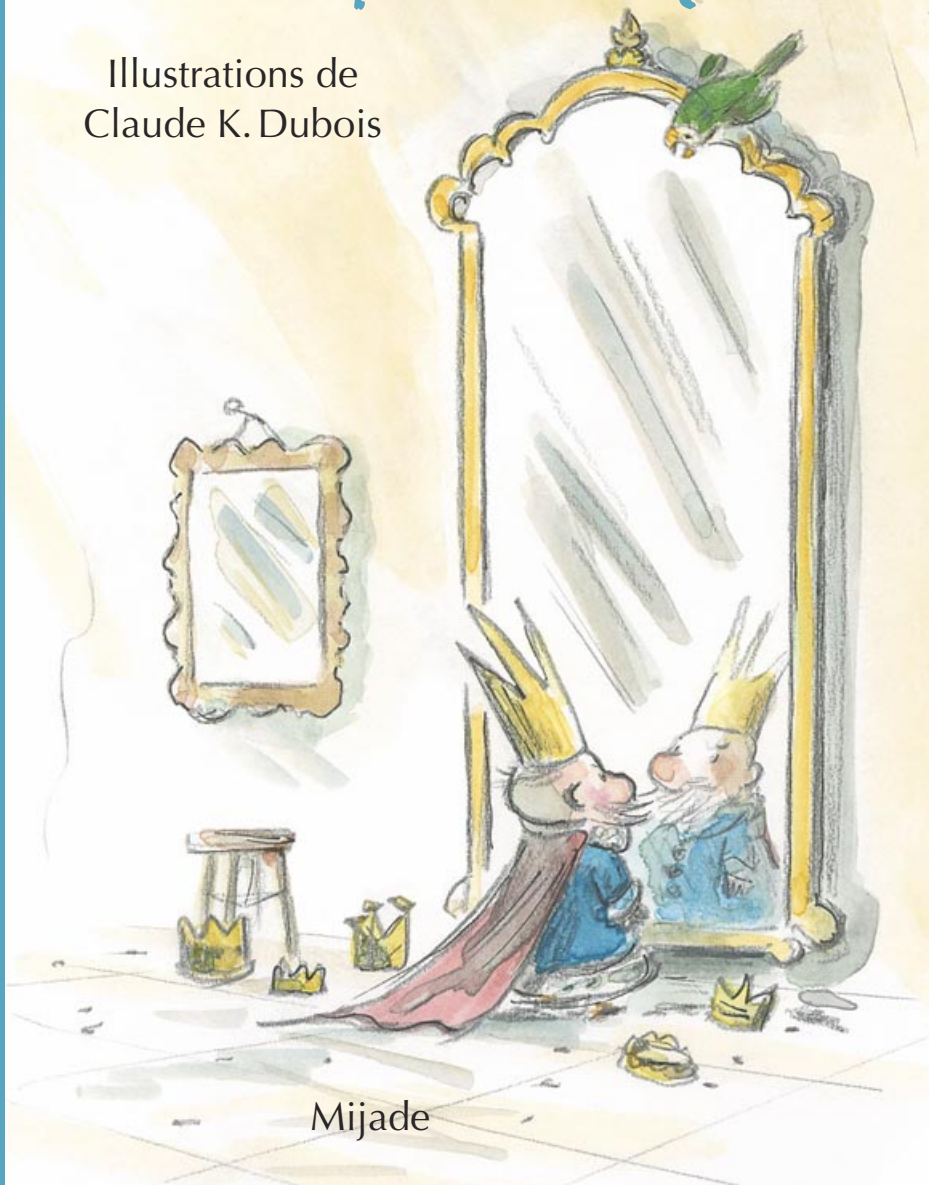


Shakti Staal

Le petit roi et le perroquet

Illustrations de
Claude K. Dubois



Mijade

Dédicace
S.S.

Dédicace
C.K.D

Collection Passerelle
© 2025 Éditions Mijade
18, rue de l'Ouvrage
5000 Namur (Belgique)
www.mijade.be

Texte © 2025 Shakti Staal
Illustrations © 2025 Claude K. Dubois

Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse
Dépôt légal : Premier semestre 2025

ISBN 978-2-8077-0237-0
D/2025

Imprimé en Belgique sur papier
issu de forêts gérées durablement

Shakti Staal

Le petit roi et le perroquet

Illustrations de
Claude K. Dubois



Mijade

Il était une fois un roi,
qui avait la particularité d'être très petit.
Contrarié par sa taille,
il répétait à longueur de journée:



« Un grand roi doit accomplir
de grandes choses ! »
Et c'est ainsi qu'il ordonna
la construction d'un gigantesque palais.



À l'intérieur, il fit installer un trône
haut comme un chêne, dont il était très fier.
Oui, tout était très grand dans ce palais.
Les pièces, les meubles... tout, sauf le roi.
Un jour, un perroquet se posa
sur le rebord de l'une des fenêtres de l'édifice
et piailla:
– Que notre roi est ridicule !
Il paraît encore plus minuscule
dans son immense palais !



Vexé, le roi s'écria :

– Qu'on m'attrape cet oiseau de malheur
et qu'on me le serve au souper !

Son plus proche conseiller murmura à son oreille :

– Ce n'est pas de la faute du perroquet.

Il ne fait que répéter ce que disent vos sujets.

Agacé, le roi chassa le maudit persifleur

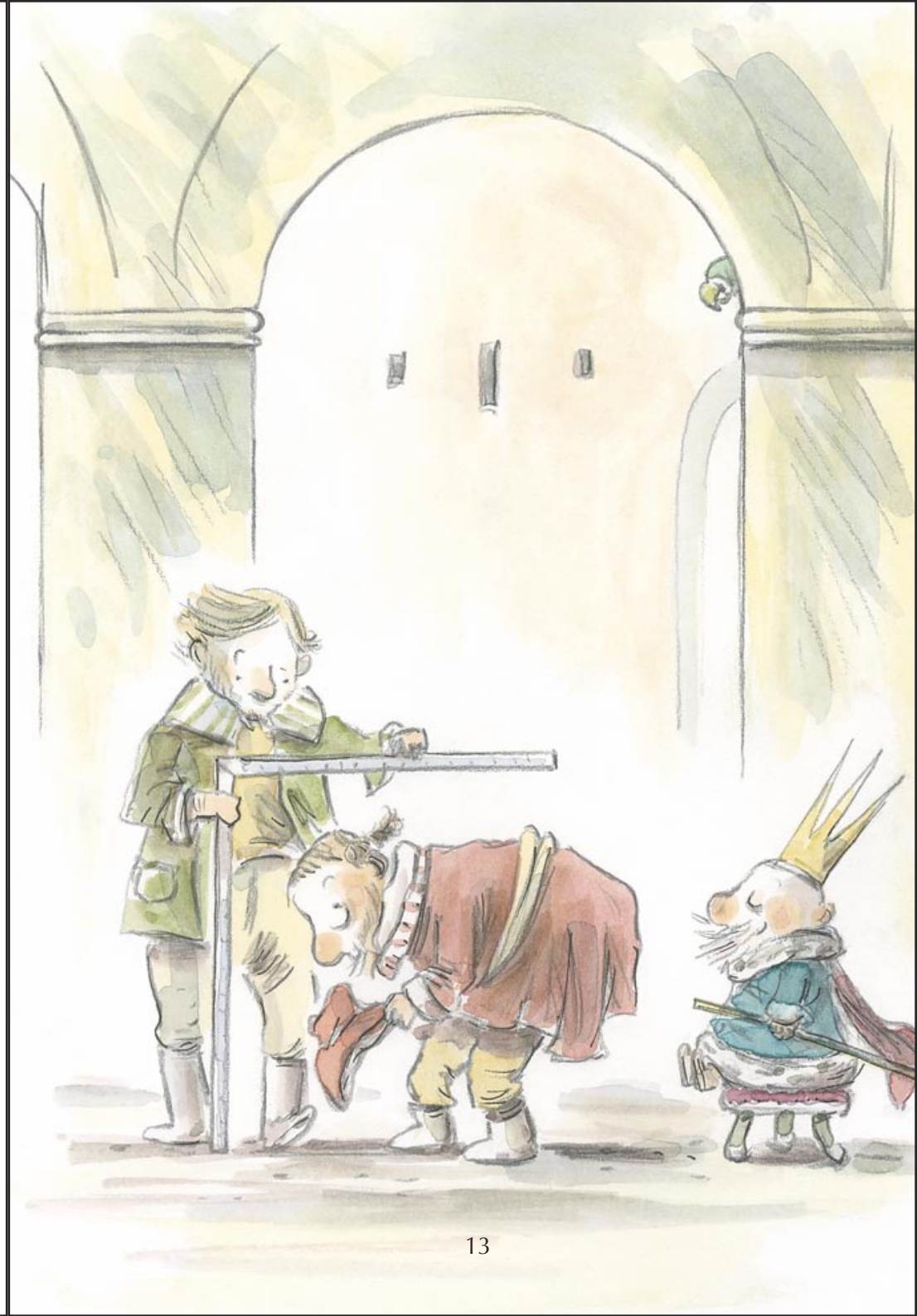
d'un revers de la main et déclara :

– Va-t'en ! Comme je suis bon et grand,
je te laisse la vie sauve.



Le petit roi convoqua sur-le-champ ses conseillers
et leur ordonna :

– À partir d’aujourd’hui,
mes sujets devront s’incliner à un angle de 90° .
Après tout, je suis le roi et le roi a tous les droits !
À l’aide d’une équerre,
son équipe s’empressa de prendre
les mesures de la posture réglementaire.
Elle rédigea ensuite un décret,
qu’elle recopia en mille exemplaires,
qui furent placardés dans toute la contrée.





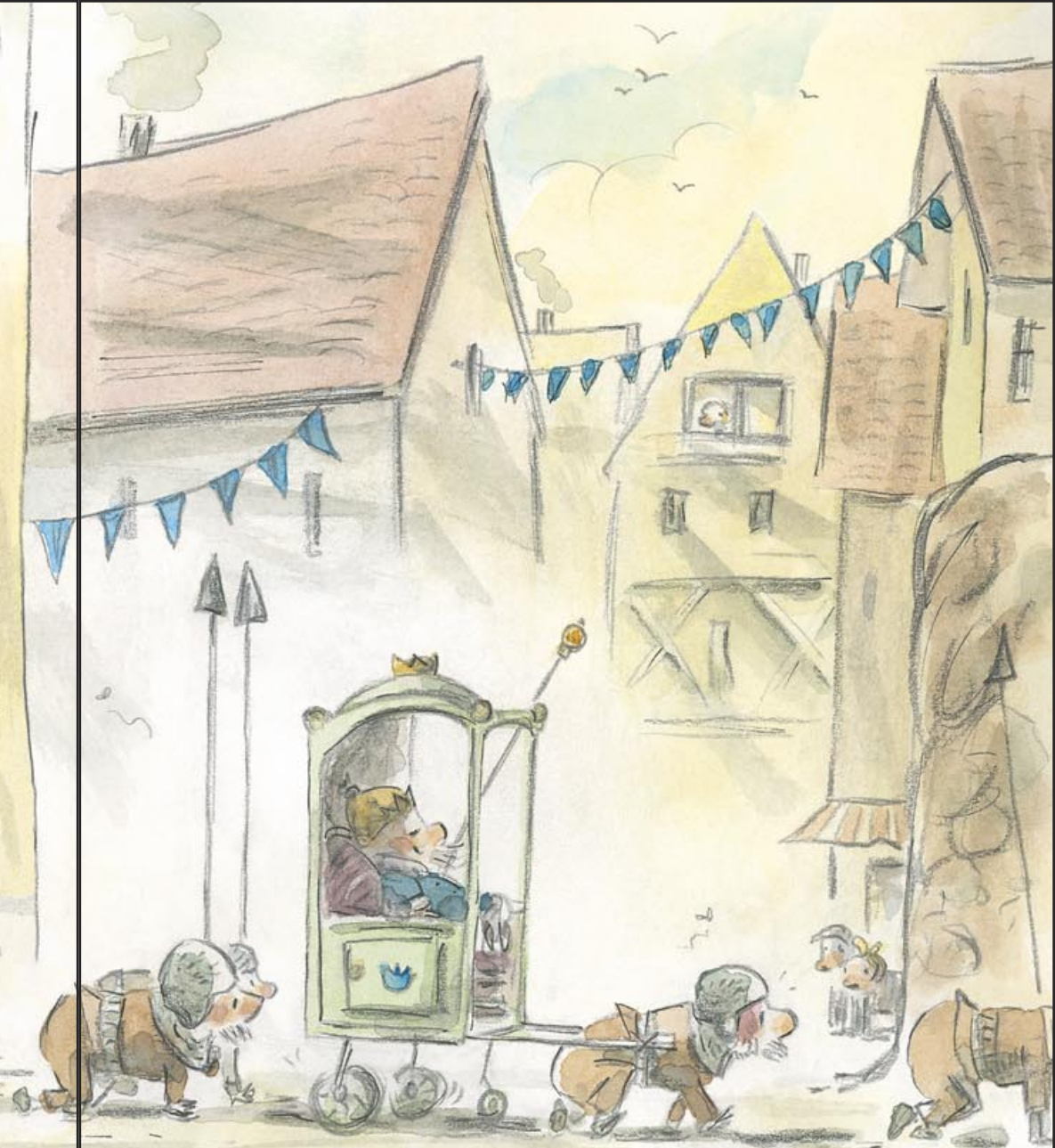
Une semaine plus tard,
le perroquet réapparut à la fenêtre et jasa :
– Que notre roi est bête !
Ce n'est pas parce que nous faisons des courbettes
qu'on le respectera.
Fou de colère,
le roi rassembla ses conseillers
et leur dicta un nouveau décret :
– À partir d'aujourd'hui,
mes sujets devront marcher à quatre pattes.
Après tout, je suis le roi
et le roi a tous les droits !
Aussitôt, le décret fut affiché
dans tout le royaume.



Quand vint l'été,
le petit roi décida d'organiser une fête à sa gloire.
Après tout, c'était un grand roi !
Et un grand roi mérite tous les honneurs.
En prévision des célébrations,
il voulut coiffer la couronne
qu'il réservait aux occasions d'exception.
Or celle-ci était rangée en haut de son placard
et il avait beau se mettre sur la pointe des pieds,
elle était toujours hors de sa portée.
C'est alors qu'il commanda
à son valet de chambre :
– Attrapez-moi cette couronne !
– Pardonnez-moi, Majesté, mais à quatre pattes,
je suis bien plus petit que vous.
Le petit roi pesta, grimpa
sur le dos du pauvre serviteur
et saisit sa couronne.



Hormis ce désagrément,
le petit roi passa une très belle fête
et un très bel été.
Bien sûr, quelques sujets prirent
un malin plaisir à lui désobéir.
Mais le roi, implacable,
les fit aussitôt emprisonner.
Désormais, il déambulait dans les rues,
le cœur léger.
Jamais il ne s'était senti aussi grand.



Quand l'automne pointa le bout de son nez,
le perroquet revint.

Il était amaigri et parla d'une voix affaiblie:

– Nous avons faim, nous avons soif.

– Tu n'auras rien, rétorqua le roi.

Pas même une miette de pain.

Le perroquet répéta:

– Nous avons faim, nous avons soif.

– Qu'est-ce que j'y peux? s'énerva le roi.



Avec son sceptre, il chassa l'animal et s'exclama :

– Tiens, moi aussi, j'ai une petite faim.

Au son des tambours et des trompettes,
le petit roi s'attabla dans la vaste salle à manger
et exigea :

– Qu'on m'apporte mon dîner !

Ni une ni deux,

les serviteurs déposèrent sur la grande table
un quignon de pain, un verre d'eau presque vide
et une pomme gâtée.

– Je n'ai rien à manger, se plaignit le roi.

– C'est que toutes nos réserves sont épuisées,
expliqua l'un des serviteurs.

– Comment ça, épuisées ? bouillonna le roi.
Qu'on selle ma monture, je sors !



Sur son grand destrier,
il partit à la rencontre de ses sujets.
Au moulin, il demanda au meunier:
– Eh, toi ! Pourquoi tu ne mouds plus de farine ?
– C'est que le blé manque, s'excusa l'homme.
Au champ, il se renseigna auprès d'un paysan:
– Eh, toi ! Pourquoi tu ne récoltes rien ?
– C'est qu'à quatre pattes,
la moisson est plus lente,
se défendit l'homme.



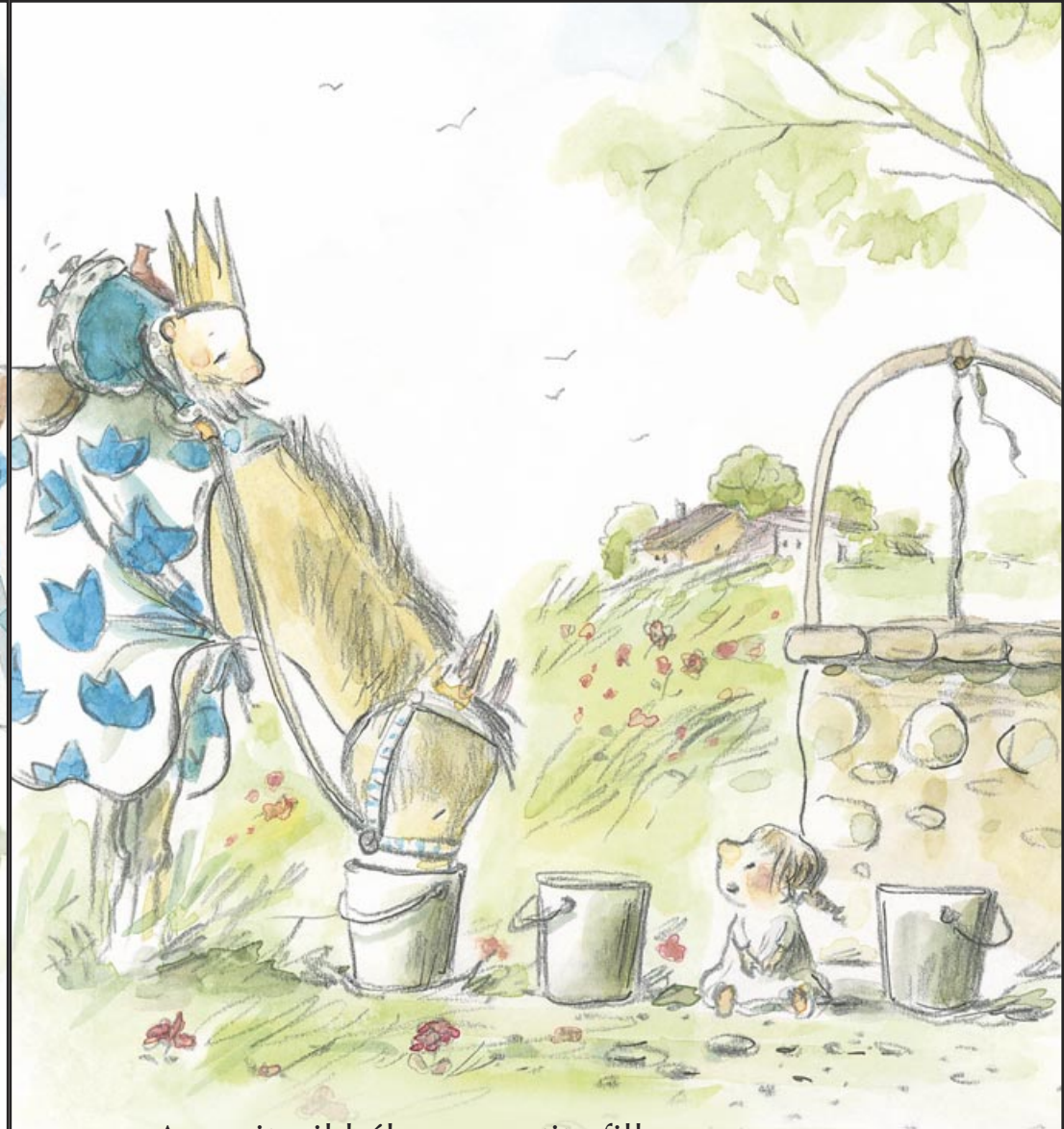


Au verger, il interpella une fermière :

– Eh, toi ! Pourquoi les pommes sont gâtées ?

– C'est que les arbres sont trop hauts,
expliqua la femme.

Nous ramassons les fruits tombés.



Au puits, il héla une petite fille :

– Eh, toi ! Pourquoi tu ne récupères plus d'eau ?

– C'est que je n'ai plus assez de force
pour tirer la corde, déplora la fillette.

Alors je mets des sauts et j'attends la pluie.

Le roi descendit de sa monture,
en rappel évidemment.

– Redresse-toi ! ordonna-t-il à la fillette.

Et la petite fille se redressa.

– Est-ce que je suis petit ? lui demanda le roi.

– Vous n’êtes pas très grand
puisque vous faites ma taille
et que je ne suis encore qu’une enfant,
répondit-elle.

– D’accord, je ne suis pas très grand,
concéda le roi.

Mais je suis un grand roi.

Il n’y a qu’à voir la magnificence de mon palais.

La fillette réfléchit un instant et déclara :

– La grandeur d’un roi ne se mesure
ni à sa taille ni à l’étendue de son palais.

Un grand roi est un bon roi.



Offensé, le souverain cria :

– Je suis le roi et le roi a tous les droits!

– C'est vrai, admit la petite fille, vous êtes le roi.

Mais pour combien de temps encore ?

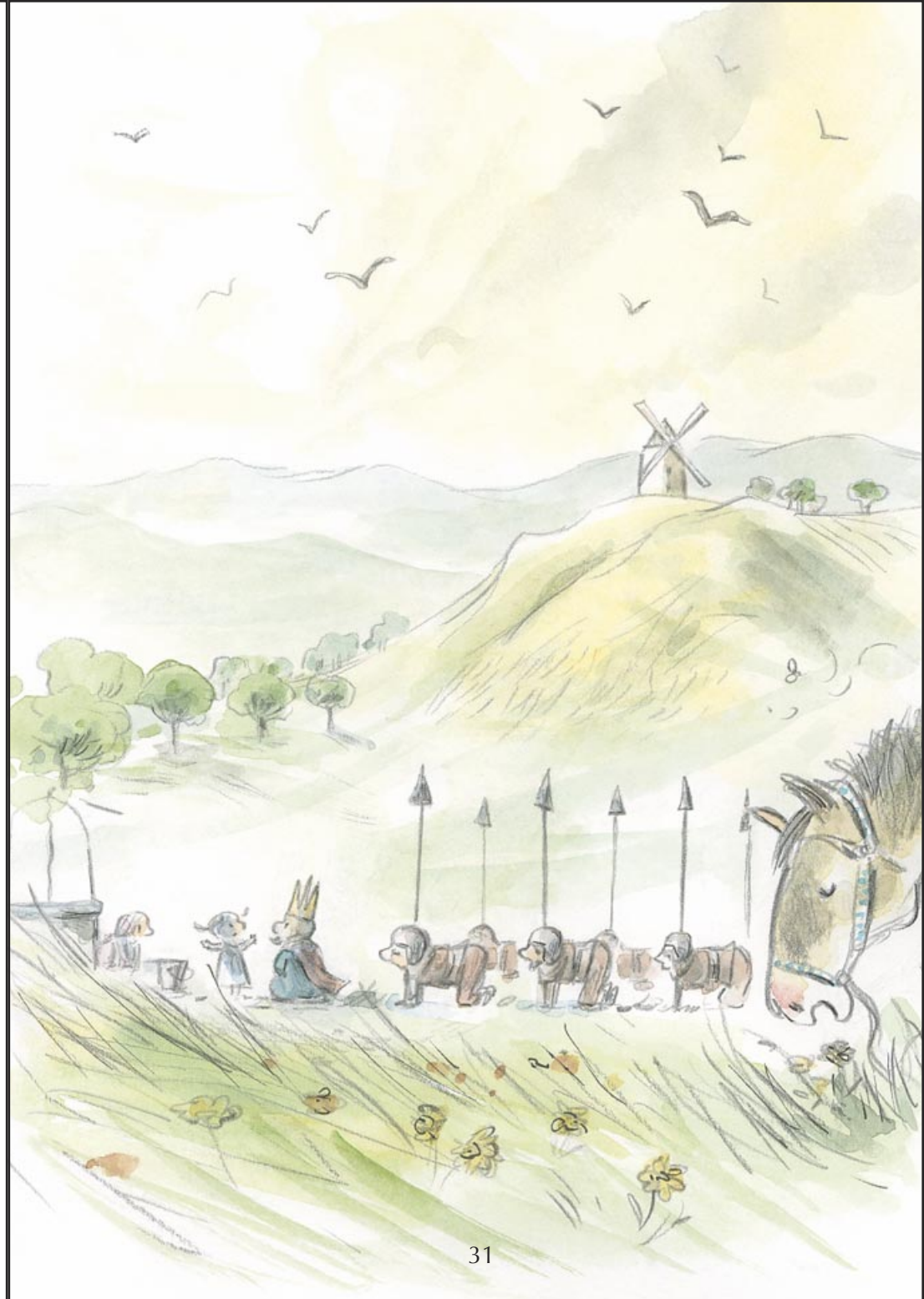
Regardez autour de vous,
votre peuple se meurt.

Bientôt, vous serez un roi sans sujets.

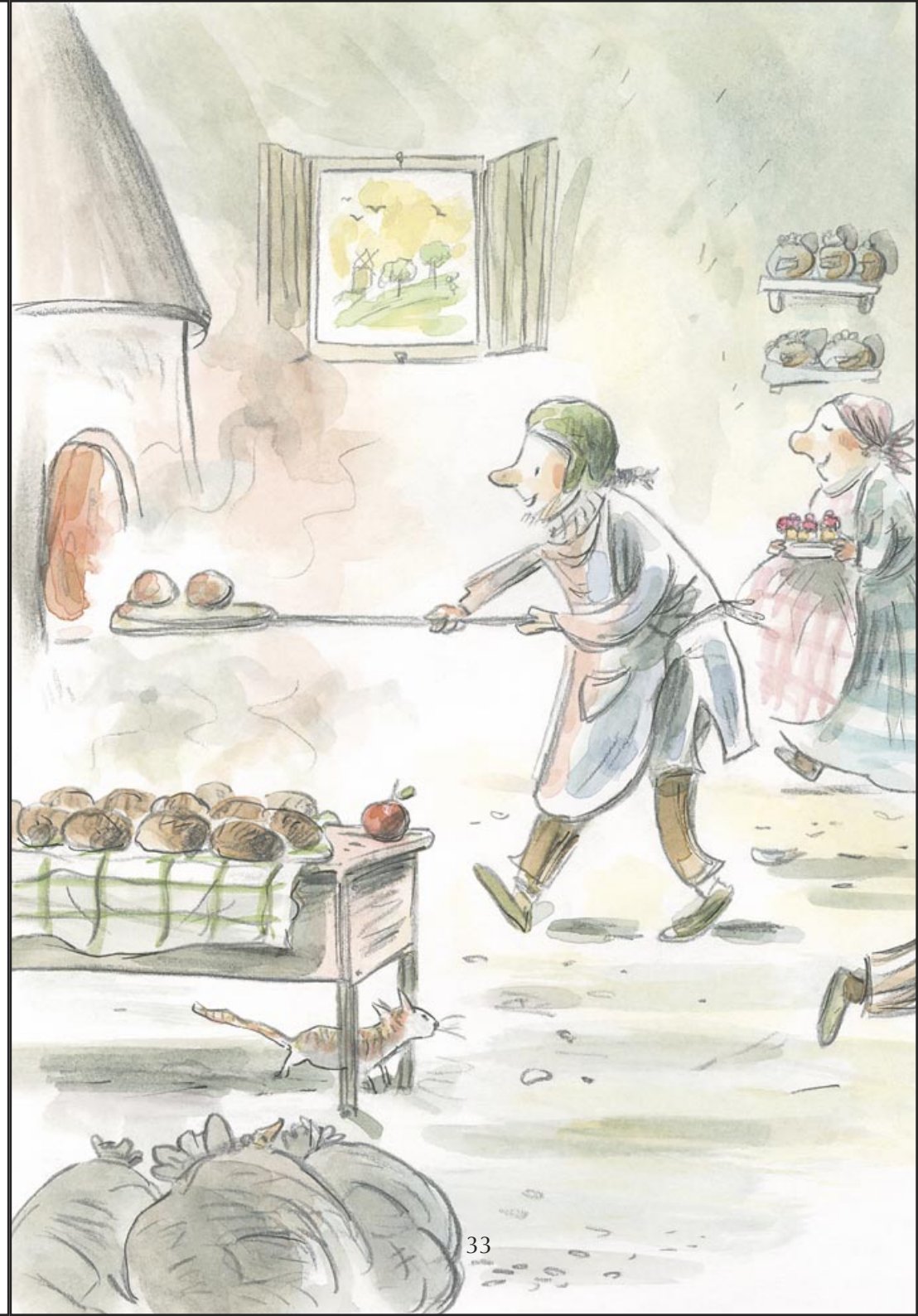
Et un roi sans sujets, ce n'est plus un roi.

Le petit roi regarda autour de lui
et se sentit bien bête.

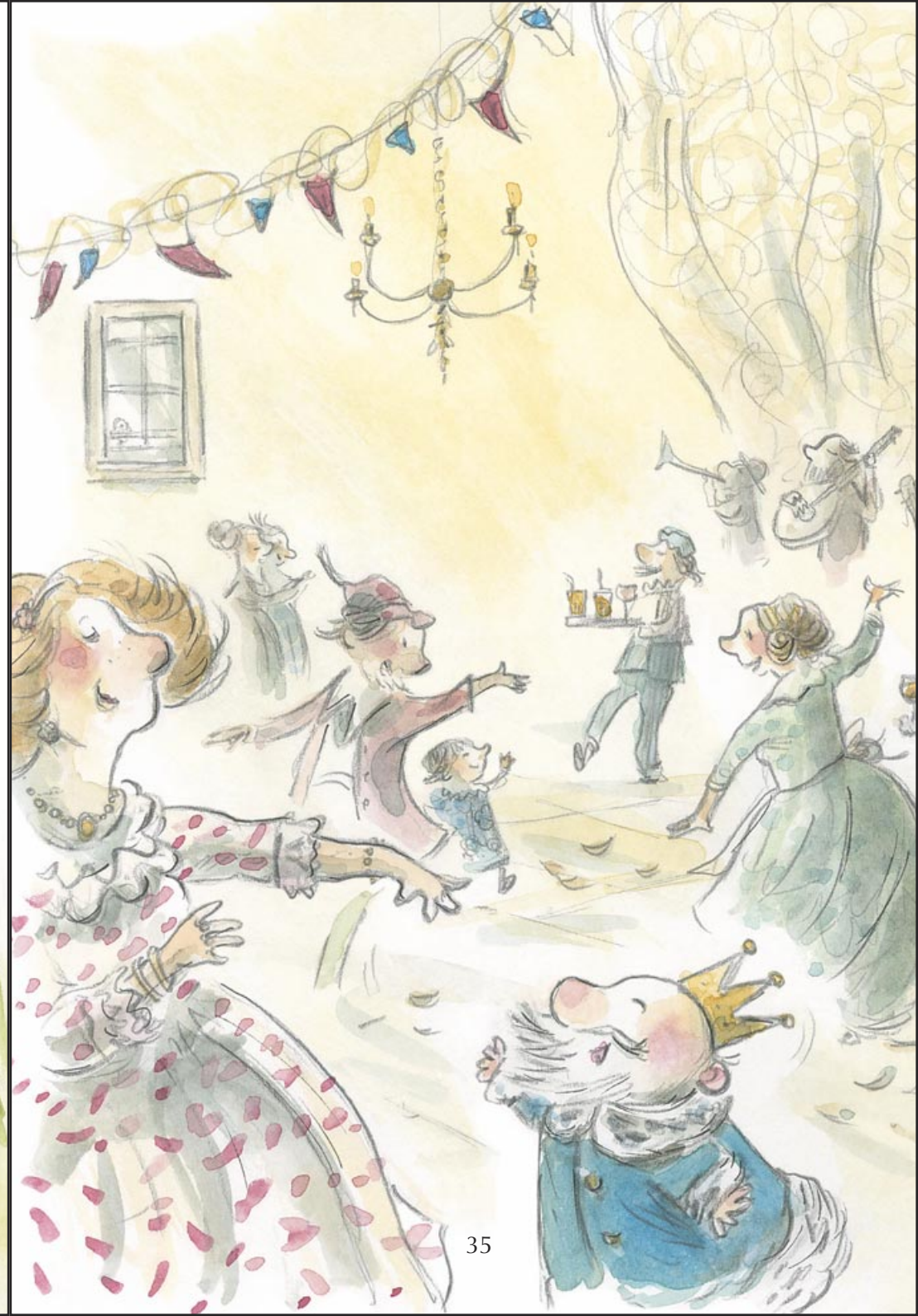
Tous souffraient.



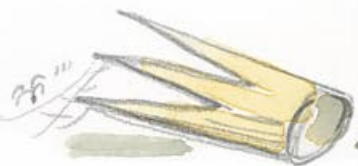
De retour au palais,
il fit rédiger un nouveau décret
et ordonna à son peuple de se redresser.
Ses sujets recommencèrent à marcher
sur leurs deux pieds, à puiser de l'eau,
à fabriquer du pain, à récolter des pommes...

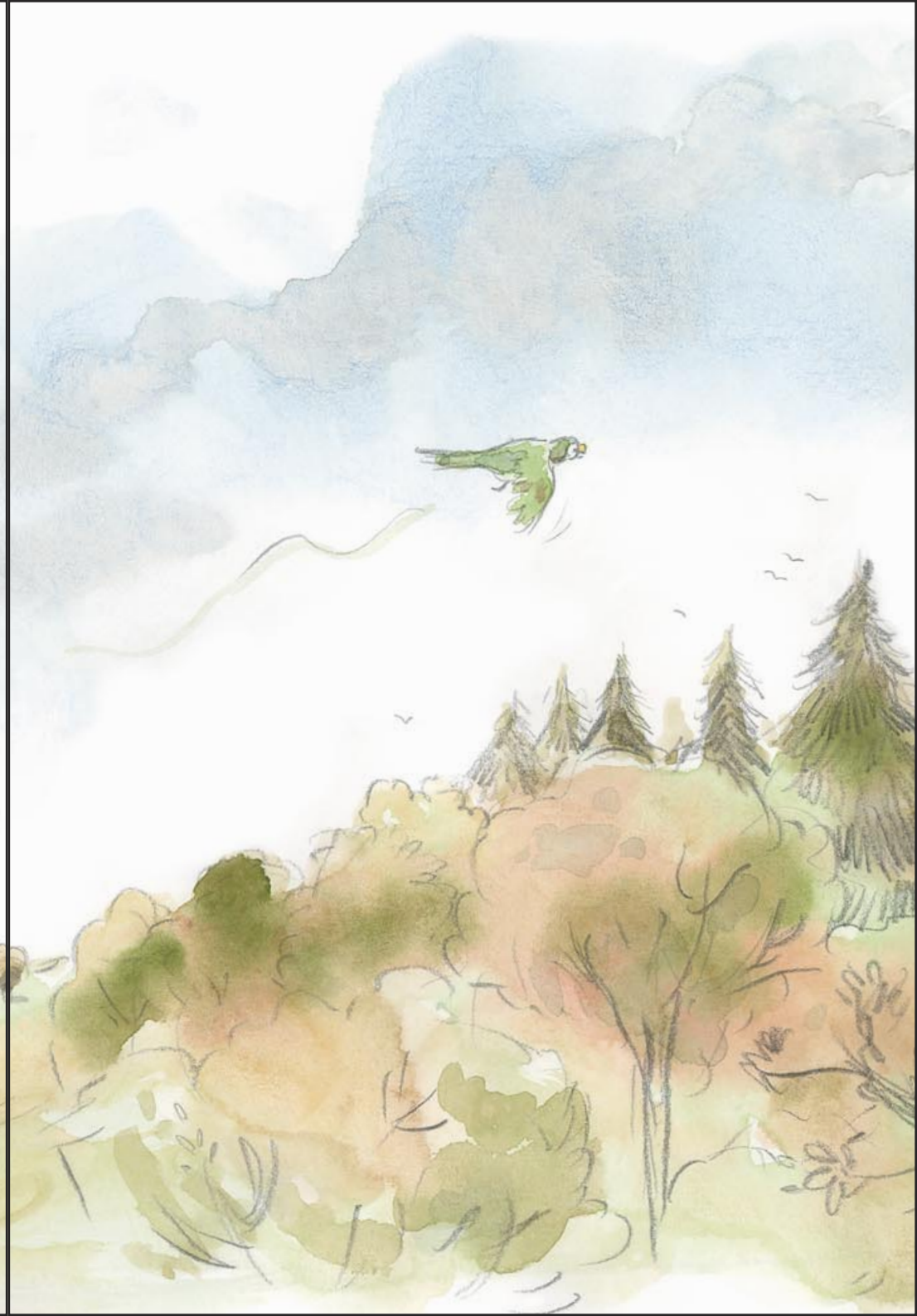


Pour les remercier,
le petit roi vendit son immense demeure
et emménagea dans un château
beaucoup plus modeste.
Avec l'argent récolté,
il organisa une grande fête
en l'honneur de son peuple.
Et en secret, il se promet d'être un bon roi.



Un matin,
le perroquet se percha
sur le rebord de l'une des fenêtres.
Il se mit à chanter :
– LE ROI EST GRAND, LE ROI EST GRAND !
VIVE LE ROI !
Puis, il s'envola vers d'autres cieux.
Le roi, devenu bon, ne le revit jamais plus.





Un petit roi rêve de devenir un grand roi.
Pour asseoir son autorité,
il fait construire un gigantesque palais.
Mais voilà qu'un perroquet lui rapporte
les moqueries de ses sujets.
Qu'à cela ne tienne,
le souverain entend bien se faire respecter...
quitte à être de plus en plus isolé.



PASSERELLE



ISBN 978-2-8077-0237-0 EUR 7,50

1 pas

